



MANUELLE TOUSSAINT

François Morel chante, joue et enchante dans une farandole de gourmandises et de jeux de mots.

François Morel brille au sommet de Devos



« J'AI DES DOUTES »,
jusqu'au 6 janvier au Théâtre
du Rond-Point (Paris VIII^e).
De 12 à 38 €. 01.44.95.98.21.

Fumigènes, éclairs et coups de tonnerre. Glissé dans une grande robe de velours noir, François Morel fait son apparition tel un prédicateur de l'Apocalypse, imaginant le face-à-face entre Dieu et Raymond Devos convoqué par saint Pierre. Un préambule plein de promesses pour son merveilleux spectacle « J'ai des doutes », où il invoque ledit Devos.

Cette rencontre au sommet entre deux créateurs divins, il la croque avec une malice d'enfer. « Ça doit être une drôle de vie qu'être ange », dirait Devos, alors qu'un chérubin passe. De circonvolutions en jeux de mots, Morel chante, joue et enchante dans une farandole de gourmandises prépa-

rées avec amour, de « l'ouïe de l'oïe de Louis » à son chien qui parle, il se prend à « parler pour ne rien dire » et veut le faire savoir : « Vous n'avez rien à dire, eh bien, on en parle, on en discute. »

Il y a encore ce type piégé sur un rond-point – tiens donc ! – qui ne débouche que sur des sens interdits. « Ça peut durer longtemps ? Jusqu'à ce qu'on supprime les sens. Si on supprime l'essence... Il faudra remettre les bons. Il n'y a plus de bons sens. Ils sont uniques ou interdits. » De l'absurde plein de sens, même aujourd'hui, alors qu'on campe en France pour le prix de l'essence. Devos parle de nous, encore et toujours. Morel nous en fait la démonstration, ajoutant sa patte. Ses mimiques et sa gestuelle, sa géniale gaucherie, il y a à jamais ce Deschiens en lui. Evidemment « une bonne patte »,

SYLVAIN MERLE